

Les villes sont des situations construites. Elles sont souvent des improvisations faces aux contingences historiques, industrielles, géographiques entre autre. De plus, les différentes cultures qui ont animé l'art de faire les villes se complètent parfois difficilement lorsqu'elles ne s'opposent tout simplement pas.

Le site du Champs de Mars en est un exemple frappant. Frange de la ville engluée dans la modernisation, elle nous laisse sa logique comme héritage. Cette frange est structurée autour de l'Hyper connexion de certains flux et de l'impossibilité de certains autres. Ceci persiste dans son plan, ses lotissements, ses axes, ses perméabilités, ses courbes, ses superpositions; Ce sont les infrastructures qui restent.

Nous souhaiterions enrichir l'exercice de concertation à venir en contribuant de façon engagée dans la vision d'une ville "qui intègre à la protection de l'environnement les exigences sociales essentielles de la population (...) une ville à portée de main, une ville dense, une ville mixte permettant l'accès à pied aux services de proximité" ¹ et qui prend ses assises sur les formes singulières du site et non sur une figure greffée.

Pour ce faire nous porterons une attention particulière à ce que nous appelons l'**architecture infrastructurale**, dont l'objectif est d'assurer l'action quotidienne et citoyenne en prenant en considération les formes et les usages générés par la spécificité des connexions, héritières des infrastructures.

L'architecture infrastructurale invite une réflexion qui produit la ville au même titre que l'histoire, la signification collective et les images. L'architecture infrastructurale n'est pas un commentaire ou une critique car les infrastructures sont des **faits**. L'architecture infrastructurale marque un retour de l'instrumentalité sur l'espace de la représentation. Elle reconnaît que : territoire, communication et vitesse sont à proprement parlé des problèmes de l'architecture infrastructurale alors que l'architecture de la ville est une discipline qui développe des techniques spécifiques pour jongler avec ces variables. L'architecture infrastructurale manipule l'instrumentalité, point de contact avec la complexité de la réalité.

Repenser les infrastructures au XXI siècle c'est engager une **nouvelle performance** qui n'est pas uniquement quantitative ou technique, mais urbaine d'abord et avant tout. Les infrastructures construisent le site lui-même, créent les conditions pour de futurs événements. Elles obligent les improvisations tactiques car, si leurs formes comptent, c'est n'est pas tant pour ce à quoi elles ressemblent, mais pour ce qu'elles peuvent faire.

¹ Définition d'une ville durable, Commission Européenne pour l'environnement

PLAQUE CENTRALE



La surface festive du site devient une plaque centrale qui permet le frottement du corps et le glissement des autos en dessous de façon à réunir dans ce lieu l'ensemble de toutes les idéologies urbaines présentes à cet endroit de Montréal. Depuis le Square Victoria jusqu'au Square Viger, la continuité des places publiques au dessus de l'autoroute reliant la Cité à la Métropole devient la prémisse du projet.



